



L'ART DE CONCEVOIR LA CUISINE QUI VOUS CORRESPOND

Né dans une famille d'ébénistes, André Wider a suivi l'évolution d'un métier qui doit aujourd'hui s'adapter tout autant que résister à la standardisation ambiante. Une tendance que l'on retrouve dans tous les produits que l'on achète. Et lors de l'acquisition d'un bien immobilier, le choix de la cuisine ne fait pas exception. Les propriétaires s'identifient aux images de synthèse et optent sans trop réfléchir pour ce qui est proposé dans un budget défini.

Il y a une perte de sensibilité de l'architecture d'intérieur et ce n'est pas facile d'imaginer quelque chose de différent que ce l'on voit dans la plupart des grandes surfaces. «C'est pour cette raison que nous avons créé le «showroom» Espace Wider à Crissier, explique son directeur. Il ne s'agit pas simplement de présenter du mobilier, mais de se donner le temps nécessaire pour comprendre ce que le client aime vraiment. La standardisation est devenue notre réalité, mais cela a aussi

engendré une envie forte de se différencier, dans son habitat et ses loisirs».

LE STYLE WIDER?

Y a-t-il un style Wider? «Notre vocation n'est pas d'être des créateurs mais plutôt de s'adapter à une large demande, précise André Wider. Si je devais définir notre style, je dirais que c'est d'abord une manière d'appréhender le travail. Et c'est clairement de s'occuper du client. Je pense qu'il y a un manque énorme dans ce domaine aujourd'hui et c'est ce qui a fait beaucoup de tort à notre métier. Je pense que le rôle principal d'un artisan, sa vocation et sa plus-value sont là».

L'entrepreneur s'est bien vite rendu compte que pour un petit artisan qui doit s'occuper de tout de A à Z, c'est mission impossible ou explosion du budget.

«Lorsque mon père m'a confié l'entreprise, à l'âge de 31 ans, il m'a fait confiance, se souvient-il. J'ai appris cela très jeune et j'ai la chance d'avoir des collaborateurs qui travaillaient déjà avec lui et que je connais, pour certains, depuis l'âge de 10 ans. Je peux confier des projets de plusieurs millions à mes directeurs et chefs de projets sans aucun souci parce que j'ai confiance en eux et en leurs compétences.»

La partie fabrication-production et la qualité du produit sont aujourd'hui ac-



En travaillant sur l'intégralité de l'espace, l'artisan a la possibilité de proposer un concept sobre et harmonieux. On peut alors laisser libre cours à l'expression personnalisée de quelques petits grains de folie judicieusement disposés sans heurter l'harmonie des lieux.

© DR Wider SA

quis. C'est ce qui permet à l'entreprise de prioriser la relation à la clientèle tout en restant concurrentielle même avec du sur-mesure. C'est aussi ce qui a donné la force et une belle visibilité à cette entreprise pour se profiler sur le marché international.

ET LE BUDGET?

Aujourd'hui, le prix moyen d'une cuisine est de 25 000 fr., dans une fourchette de 15 à 70 000 fr. «Il y a 20 ans, une belle cuisine revenait à 200 voire 300 000 francs.» se souvient André Wider qui explique aussi cette baisse de prix par l'abandon d'un style très travaillé au profit des lignes épurées du design contemporain.

«Comprendre le budget du client et arriver à faire en sorte qu'il puisse se faire

Le «style Wider», c'est cette façon unique d'allier des réalisations et des créations personnalisées avec des produits industriels dans un esprit d'artisan.

© DR Wider SA





Avec trois usines de production, un showroom et 250 collaborateurs, André Wider garde la touche artisanale d'un métier pratiqué dans la famille depuis trois générations. © Céline Michel

plaisir est l'un des aspects sur lesquels nous travaillons le plus», reconnaît-il. L'idée est d'industrialiser tout ce qui peut l'être afin de se concentrer sur des éléments personnalisés qui vont faire toute la différence. Customiser tout ou partie d'un meuble, choisir une essence noble ou mettre l'accent sur un plan de travail original, en termes d'esthétisme, il suffit parfois d'une petite touche pour donner toute sa singularité à une cuisine. «J'aime bien aussi proposer des «gadgets» qui n'ont l'air de rien mais qui sont très utiles. Comme un appareil intégré qui produit de l'eau gazeuse filtrée ou de l'eau bouillante directement au robinet ou des machines à café intégrées. Il y a une évolution formidable dans ce domaine», s'enthousiasme-t-il. Et en pratique, ça se passe comment? Il est possible d'aménager un coin cuisine en deux ou trois jours. Mais bien souvent, on va profiter de ce nouvel élément dans la maison pour changer le sol, abattre un mur, relier le séjour aux fourneaux, installer un îlot ou une hotte d'aspiration plus performante. Ces travaux d'une certaine envergure

«Malgré la standardisation, j'espère que l'être humain aura encore envie de se faire plaisir chez lui ou sur son lieu de travail avec des objets exceptionnels.»

touchent aussi bien souvent au réseau électrique et l'on va aussi en profiter pour changer les luminaires et l'emplacement des prises.

Pour ce type de transformation plus globale, l'idéal est de partir en vacances une dizaine de jours ou plus selon le projet, conseille le spécialiste. A défaut une cuisine de remplacement pourra être aménagée.

DE 4 À 250 COLLABORATEURS

L'entreprise familiale a été fondée à Clarens en 1948 par Willy Wider, maître ébéniste puis reprise par Waldimir Wider en 1962 suite au décès brutal de

son père dans un accident de voiture. Il avait 21 ans et quatre ouvriers. Aujourd'hui Wider SA compte 250 collaborateurs et trois usines de production sur l'Arc lémanique, à Genève, Morges et Clarens. C'est ce qui permet à cette entreprise de proposer une grande diversité de produits et de réalisations; de l'aménagement complet d'un espace de vie à la création du meuble de nos rêves. Wider SA travaille sur des projets d'envergure liés à l'administration ou à de grandes sociétés, mais aussi pour des hôtels, des boutiques de luxe pour des marques horlogères et des particuliers.

«La touche artisanale reste», se réjouit André Wider, même si nous travaillons aussi avec de grandes marques. Nous conjugons des réalisations et des créations personnalisées avec des produits industriels dans un esprit d'artisan. De nos vendeurs à nos directeurs, tous nos collaborateurs sont des techniciens, maîtres-ébénistes ou menuisiers. Heureusement pour moi, le sur-mesure reste une grande partie de mon activité. •